



Emmanuel Olivier

Emmanuel Olivier étudie le piano au CNR de Lille et au Conservatoire Royal de Bruxelles avant d'intégrer le CNSM de Paris où il obtient le Diplôme de formation supérieure de piano, ainsi que les 1^{ers} prix d'analyse et de musique de chambre. Passionné par la musique vocale, la littérature et la scène, il continue ses études dans les classes d'accompagnement vocal et de direction de chant où il reçoit à nouveau deux diplômes de formation supérieure.

Après avoir enseigné à la Maîtrise de Radio-France, il devient professeur assistant d'accompagnement vocal au CNSM et donne à plusieurs reprises des master-classes sur le répertoire français au Conservatoire Central de Pékin, ainsi qu'à la Musikhochschule de Karlsruhe. Il intervient également à Royaumont, au CNSM de Lyon, à la Universität für Musik de Vienne, à l'Opéra Studio de l'Opéra du Rhin et à l'Académie Européenne du Festival d'Aix-en-Provence.

Il se produit en soliste et accompagne de nombreux chanteurs à la BNF, la Cité de la Musique, aux festivals de Montpellier et d'Aix, aux opéras de Toulouse, Lille, Rennes, Tours, à l'Auditorium du Musée d'Orsay... ainsi qu'en Europe, en Jordanie, en Chine et au Japon.

Son enregistrement *Soir païen*, avec Alexis Kossenko et Anna Reinhold, paru au printemps 2020 chez Aparté, a reçu un accueil critique unanime (5 diapasons, 5 étoiles Classica et 5 clefs de sol Opéra). Il a également enregistré *J'aurais voulu être une chanteuse*, *Le Coeur en forme de fraise* et *Qu'as-tu fait de ta jeunesse ?* avec Carl Ghazarossian (Hortus), et *French songs* de Lou Koster avec Vincent Lièvre-Picard (AR RE-SE).

Collaborant avec de grands chefs d'orchestre tels que Altinoglu, De Billy, Von Dohnányi, Eschenbach, Eötvös, Gardiner, Haïm, Harding, Roth, il devient l'assistant de John Nelson pour les trois opéras de Berlioz : *Benvenuto Cellini* à Radio-France (enregistrement Virgin), *Béatrice et Bénédict* au Châtelet et *Les Troyens* à Genève, ce qui l'amène naturellement à la direction d'ouvrages lyriques. Il dirige ainsi *Opérette* de Strasnoy avec l'ensemble 2E2M aux opéras de Reims et de Metz, *O mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn avec l'OLC à l'Opéra Comique, *Riders to the sea* de Vaughan Williams avec le Malta Philharmonic au Teatru Manoel à La Vallette.

Un long et fructueux compagnonnage avec Jean-Claude Malgoire l'amène à diriger La Grande Écurie et la chambre du Roy à de nombreuses reprises, dans des ouvrages de Gluck (*Orfeo* avec Philippe Jarrousky), Mozart, Rossini, Poulenc (*La Voix humaine* avec Véronique Gens), ainsi que l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims dans *Tosca*.

Il dirige également du piano pour des spectacles comme *L'Amour masqué* et *Cendrillon* à l'Auditorium du Musée d'Orsay, *Les Enfants terribles* de Glass à Bordeaux, Bilbao, Rotterdam et au Théâtre de l'athénée à Paris, Gianni Schicchi et une nouvelle production des *Enfants terribles* en tournée avec la Co(opéra)tive, ainsi que *Narcisse* de Joséphine Stephenson et Marion Pélissier avec l'ARCAL.

Emmanuel Olivier a également mis en scène : *Le Bel indifférent* de Jean-Marie Machado d'après Cocteau, pour Aurore Bucher et son groupe Virévolte (création décembre 2021 au Centre des bords de Marne, reprise à L'Atelier Lyrique de Tourcoing, à Chalon et à Saint-Omer), *La Voix humaine* avec Sevan Manoukian (festival Les Petits chemins) et *À chaque trace de pas le printemps s'allonge* avec La Grande garabagne (Scènes croisées de Lozère).



Carl Ghazarossian

C'est grâce à Jean-Claude Malgoire qu'il fait ses premiers pas dans la musique des dix-septième et dix-huitième siècles : son Idamante dans *Idoménée* de Campra et *Ido-meneo* de Mozart, séduit Marc Minkowski, qui l'invite à se produire au Grosses Festspielhaus de Salzbourg (Acis and Galatea de Haendel). Puis vient le rôle-titre de *L'Orfeo* de Monteverdi au Kunstfestspiele Herrenhausen de Hanovre.

Par la suite, il est Dottor Cajo dans *Falstaff* (Marseille, Monte-Carlo), Le Remen-dado dans *Carmen* (Lyon), Flute dans *Midsummer night's dream* (Tours), L'Abbate di Chazeuil dans *Adriana Lecouvreur* (Saint-Etienne), Ouf 1er dans *L'Etoile* (Tourcoing), Gardefeu dans *La Vie parisienne* (Metz) et les quatre Valets des *Contes d'Hoffmann* (NYE Opera de Bergen).

Il grave un premier récital de mélodies sur des poèmes de Verlaine, salué par Renaud Machart :

« *Carl Ghazarossian possède une voix racée, capable de pleins et de déliés, de sons charnus, d'exquis pianissimi. Sa ligne est impeccable et sa diction d'un rare raffinement d'intelligibilité. On croirait parfois entendre la perfection d'un Camille Maurane.* ».

Son deuxième album en forme de coming out lyrique *J'aurais voulu être une chanteuse* - mélodies et Lieder pour voix de femme - reçoit les éloges de Jacques Bonnaure :

« *Il sait faire vivre et incarner aussi bien les émois de la jeune Bilitis que la joueuse décatie de La Dame de Monte-Carlo ou l'amante passionnée de L'Amour et la Vie d'une femme.* ».

Son Cœur en forme de fraise - mélodies et chansons de Francis Poulenc - est nommé dans la sélection des cinq meilleurs disques de l'année 2023 par Pierre Gervasoni du Monde. Un deuxième album consacré à Verlaine *Qu'as-tu fait de ta jeunesse ?* vient de sortir. Il est à nouveau remarqué par Pierre Gervasoni dans le Monde:

« *Le chant sans complexe de Carl Ghazarossian (bien plus qu'un ténor, par la tessiture et par la couleur) et le piano enchanteur d'Emmanuel Olivier servent au mieux ce parcours.* ».